

RUSSULA CYANOXANTHA fo. PELTEREAU Singer



Russula pelteraui

Rongier Charles



Planche de J. Vialard

AUTORITÉS

Singer, 1925, Zeitschrift für Pilzkunde, 5 : 15, *Russula cyanoxantha* fo. *pelteraui*

SYNONYMES

Russula cyanoxantha var. *pelteraui* (Singer) R. Maire

OBSERVATIONS

Cette forme diffère du type par la couleur de son chapeau, uniformément verdâtre, vert wagon, vert amande ou vert concombre.

Très commune dans tous les massifs montagneux autour de Grenoble, elle ne pose aucun problème d'identification.

BIBLIOGRAPHIE

- Blum, 1962, Les Russules : 65 (*sn. Russula cyanoxantha variété peltereaui*)
Bon, 1988, Documents Mycologiques, 70-71 : 48 (*sn. Russula cyanoxantha variété peltereaui*)
Bon, 2002, Documents Mycologiques, 125 : 55 (*clé sn. Russula peltereaui*)
Cetto, 1975, I Funghi dal vero, 2 : 641 (*sn. Russula cyanoxantha variété peltereaui*)
Courtecuisse & Duhem, 1994, Guide des champignons de France et d'Europe : 1409
Galli, 1996, Le Russule : 77
Kühner & Romagnesi, 1953, Flore analytique : 443 (*sn. Russula cyanoxantha variété peltereaui*)
Marchand, 1971, Champignons du Nord et du Midi, 1 : 49
Moreau P.A., 1996, Bulletin de la Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie, 140 : 7 (*clé*)
Moser, 1972, Kleine Kryptogamenflora (traduction française) : 849
Reumaux et al., 1996, Russules rares ou méconnues : 23, 44
Romagnesi, 1967, Les Russules d'Europe et d'Afrique du Nord : 241

ICONOGRAPHIE

- Cetto, 1975, I Funghi dal vero, 2 : 641 (*sn. Russula cyanoxantha variété peltereaui*)
Courtecuisse & Duhem, 1994, Guide des champignons de France et d'Europe : 1409
Galli, 1996, Le Russule : 73, 77
Moëgne-Locco, 1996, Russules rares ou méconnues : 56
Reumaux et al., 1996, Russules rares ou méconnues : 56
Sarnari, 1998, Monografia illustrata del Genere Russula in Europa, 1 : 236

DESCRIPTION

Chapeau globuleux puis convexe à étalé, à centre +/- déprimé, de 5 à 15 cm de diamètre, charnu, ferme et dur, ruguleux mais d'aspect velouté par le sec, humide et brillant puis sec, vert amande à vert concombre ou vert poireau, de couleur généralement uniforme.

Marge incurvée au début puis abrupte, lisse à faiblement ou courtement cannelée à la fin.

Lames +/- serrées, épaisses, peu larges, crème ochracé dans les sinus, assez atténuées aux extrémités, adnées-décurrentes, subdécurrentes ou arquées, molles et non friables, lardacées au toucher, blanches à glaucescentes.

Arête entière, concolore, un peu brunâtre à la fin.

Stipe de 4 - 10 x 1,5 - 3 cm, charnu et ferme, atténué de haut en bas, blanc, se teintant parfois de brunâtre, ridé longitudinalement, pruineux au début, vite véreux.

Chair ferme à dure, épaisse, blanche, grisonnant légèrement à l'air.

Réaction nulle au sulfate de fer, forte en présence de gaiac.

Saveur douce puis désagréable à faiblement piquante après mastication prolongée, aprescente.

Odeur faible, non significative.

Habitat généralement sous hêtres mais assez ubiquiste, sur sols plutôt pauvres.

Spores largement elliptiques, à verrues basses et isolées (1-2 A-B d'après code Bon), de 7 - 9 x 6 - 7 μ .
Sporée blanc pur.

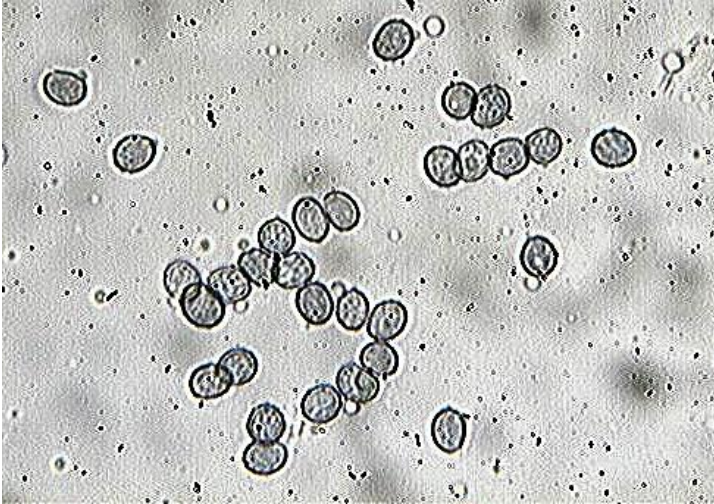
Cystides fusiformes à cylindriques ou clavées, de 60 - 100 x 5 - 10 μ , grisonnant en SV.

Dermatocystides fusiformes, petites, larges de 2 - 4 μ , courtement appendiculées ou terminées par un petit bouton globuleux.

Basides tétrasporiques, de 40 - 60 x 9 - 12 μ .

Epicutis composé d'hyphes grêles, confuses et serrées, de 2 à 3 μ de large.

MICROSCOPIE (R.G.)



spores x 400 (dans le melzer)



spores x 1000 (dans le melzer)



cuticule : dermatocystides et poils x 400 (dans le congo)



dermatocystides x 1000 (dans le congo)



dermatocystides x 1000 (dans le congo)